



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TOR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

par l'étude des mathématiques, de la philosophie & de la jurisprudence, il devint secrétaire du cabinet du roi d'Angleterre, Henri VIII l'ayant envoyé dans plusieurs ambassades, fut si satisfait de ses services, qu'il lui donna l'évêché de Londres en 1522, & celui de Durham en 1530. Tonstal approuva d'abord la dissolution du mariage de son bienfaiteur avec Catherine d'Espagne, & fit même un livre en faveur de cette dissolution; mais dans la suite il condamna son ouvrage, & finit ses jours dans une prison pour la défense de la foi, en 1559, à 84 ans. On a de lui: I. Un *Traité de l'Art de compter*, Londres, 1522, in-fol. II. Un autre de la *Réalité du Corps & du Sang de J. C. dans l'Eucharistie*, Paris, 1554, in-4°. III. Un *Abrégé de la Morale d'Aristote*, Paris, 1554, in-8°. IV. *Contra impios Blasphematores Dei Prædestinationis*, Anvers, 1555, in-4°.

TOPP, (Antoine) né à Aix-la-Chapelle en 1741, Jésuite, & après l'extinction de la Société, curé de St. Gangulphé à Treves, s'est occupé à traduire en allemand plusieurs bons ouvrages françois, & l'a fait avec succès; entr'autres *l'Avertissement du Clergé de France de 1775. Motifs de ma Foi* par M. de Vouglans, &c. On a encore de lui: I. Un *Sermon* sur les mauvais livres, dont on a fait plusieurs éditions. II. Deux *Discours sur le Jubilé*. III. Plusieurs *Pieces de vers latins & allemands*, où l'on remarque de l'aisance, & une grande pureté de langage. Il mourut à Treves le 12 avril

1783, d'une maladie contractée par les travaux d'un zèle actif & infatigable pour ses ouailles.

TORELLI, (Jacques) gentilhomme de la ville de Fano, & chevalier de l'ordre de S. Etienne, naquit en 1608. Ses talens pour l'architecture & la décoration théâtrale, le firent appeler en France par Louis XIV, qui lui donna le titre de son architecte & de son machiniste. Il exécuta plusieurs piéces à machines, entr'autres *l'Andromède* de Corneille; mais Servandoni a fait depuis des choses plus merveilleuses. Torelli s'étant enrichi à Paris & à la cour, alla mourir dans sa patrie en 1678.

TORFÆUS ou TORPEI, (Thormodus) né en Islande, mort vers 1720, âgé de 81 ans, avoit fait ses études à Coppenhague & passé là plus grande partie de sa vie en Norwege. C'étoit un homme fort integre, laborieux & très-versé dans les antiquités du Nord; ce qui le fit nommer historiographe du roi de Danemarck pour la Norwege. On a de lui: I. *Series Dynastiarum, & regum Daniae*, Coppenhague, 1702, in-4°. On y découvre beaucoup de travail, de sagacité & de critique. Il y prouve que les premiers livres de *l'Histoire de Danemarck* par Saxon le grammairien, ne méritent presque aucune créance dans ce qui regarde la suite des premiers rois de Danemarck & les époques des principaux événemens. II. *Dissertatio historica de tribus potentissimis Daniae regibus*, 1707, in-4°. III. *Historia rerum Norwegicarum*, Coppenhague, 1714.

4 vol. in-fol. : ouvrage savant, plein de grandes recherches & assez exact ; on lui reproche cependant d'avoir placé dans les commencemens de cette histoire des événemens peu croyables : il a pris pour guides les anciennes Chroniques islandoises qui étoient peu sûres. IV. *Gronlandia antiqua, seu veteris Gronlandiæ descriptio*, 1706, in-8° : ouvrage estimé. V. *Orcades, sive Rerum Orcadensium historia*, lib. III, Copenhague, 1687, in-fol. — Il ne faut pas confondre cet historien avec Snæbiornus TORFÆUS, de la même famille, de qui on a *Annales omnium Præsulum Islandiæ*, Copenhague, 1656, in-4°.

TORNIEL, (Augustin) né à Novare en 1543, se fit passer docteur en médecine, & abandonna cette profession pour se faire Religieux Barnabite en 1570. Il fut trois fois général de son ordre, refusa les évêchés de Mantoue & de Casal, & mourut le 10 juin 1622. Il est avantagensement connu par des *Annales Sacri & Profani*, depuis le commencement du monde jusqu'à J. C., en 2 vol. in-fol., Anvers, 1620. C'est la meilleure édition. On peut les regarder comme un bon Commentaire des livres historiques de l'Ancien-Testament. Il est un des premiers qui ont éclairci les difficultés de chronologie & de géographie qui se trouvent dans les Livres-Saints & dans les historiens profanes. Son ouvrage est fait avec méthode, & écrit avec autant de clarté que de naturel.

TORQUEMADA, (Jean de) Religieux Dominicain, plus

connu sous le nom de *Turrecremata*, naquit à Valladolid, d'une famille illustre. Il eut divers emplois importants dans son ordre, devint maître du sacré palais, & fut envoyé par le pape Eugene IV au concile de Bâle. Il avoit déjà assisté à celui de Constance en 1414. Il se signala dans l'un & dans l'autre par son zele contre les hérétiques. Les modernes qui ont dit qu'il a porté ce zele jusqu'à la cruauté, n'auroient pas avancé ces calomnies, s'ils avoient consulté des auteurs sûrs & instruits tels que Ferreras (*Hist. d'Esp.*, liv. XII, & Mariana (*Hist. Hisp.*, lib. 29). » Il avoit été, dit Fléchier » (*Hist. de Ximènes*), confesseur d'Isabelle dès son enfance, & lui avoit fait proposer que si Dieu l'élevoit un jour sur le trône, elle feroit sa principale affaire du châtement & de la destruction des hérétiques, lui montrant que la pureté & la simplicité de la foi catholique, étoit le fondement & la base d'un regne chrétien, & que le moyen de maintenir la paix dans la monarchie, c'étoit d'y établir la religion & la justice ». La suite fit voir combien il avoit dit vrai (voy. ISABELLE, LIMBORCH, NICOLAS EYMERICK, &c.). Il reçut en 1439 le chapeau de cardinal. On a de lui : I. Des *Commentaires* sur le *Décret* de Gratien, Venise, 1578, 5 tom. II. Un *Traité de l'Eglise & de l'autorité du Pape*, Venise, 1562, in-fol. III. *Expositio in Psalmos*, Mayence, 1474, in-fol. IV. *De corpore Christi contra Bohemos*, V. *Ex-*

positio in regulam S. Benedicti, Cologne, 1575, in-fol., avec le Commentaire de Smaragdus &c. Ce cardinal mourut à Rome en 1468, à 80 ans, avec la réputation d'un homme habile dans la théologie de l'école & dans le droit canonique.

TORRE, (Philippe de la) né à Ciudad de Frioul en 1657, montra beaucoup de goût pour l'étude des monumens de l'antiquité. Il le satisfît à Rome, où il se fixa. Son savoir lui concilia l'estime & la bienveillance des cardinaux *Imperiali & Noris*, & des papes Innocent XII & Clément XI: ce dernier lui donna, en 1702, l'évêché d'Adria. Le peu de ressources qu'il avoit pour la littérature dans une petite ville, ne put diminuer son zèle pour l'étude. On a de lui: I. *Monumenta veteris Antii*, 1700, in-4°, livre très-savant. II. *Taurobolium antiquum*, Lugduni anno 1704 *reperitum, cum explicatione*. Il se trouve dans la *Bibliothèque choisie*, tom. 17e., & dans le *Trésor des Antiquités* de Sallengre. III. *De annis imperii M. Antonii Aurelii Heliogabali*, 1714, in-4°. La Torre avoit les connoissances d'un érudit profond & les vertus d'un évêque. Il mourut en odeur de sainteté en 1717.

TORREBLANCA, voyez VILLALPANDE François.

TORRENTIUS, (Herman) naquit à Swolles dans l'Over-Yffel, vers le milieu du 15e. siècle, fut professeur de rhétorique à Groningue & enseigna les belles-lettres dans sa ville natale jusques dans sa vieillesse; il le fit même long-tems étant aveugle. il mourut vers l'an

1520. On a de lui: I. *Des Scholies sur les Evangiles des Dimanches & Fêtes*, Deventer, 1599, in-8°. II. Un *Commentaire sur les Géorgiques* de Virgile, Anvers, 1562. III. *Dictionnaire Historique & Poétique*, Paris, 1541. Il a été augmenté successivement par Charles-Etienne & Frédéric-Morel. C'est probablement celui-ci qui a amené celui de Moreri. IV. *Les Hymnes & les Proses de l'Office de l'Eglise expliqués*, Anvers, 1550, &c. Tous ces ouvrages sont écrits en bon latin.

TORRENTIUS, (*Levinus*) né à Gand le 8 mars 1525, alla à Rome, & s'acquit les bonnes grâces des personnes les plus distinguées par leur rang & leurs talens. De retour dans les Pays-Bas, George d'Autriche, évêque de Liege, le pourvut d'un riche bénéfice. Il mérita de nouvelles dignités par la manière dont il s'acquitta d'une commission à la cour de Rome, & fut fait successivement chanoine de la cathédrale de Liege, archidiacre, & vicaire-général de l'évêque Gerard de Groesbeck. Philippe II le nomma à l'évêché d'Anvers en 1576. Il s'appliqua avec zèle à réparer les maux que l'hérésie avoit causés dans son diocèse. En 1594, il fut nommé à l'archevêché de Malines, mais la mort l'enleva à Bruxelles le 26 avril 1595, avant d'avoir reçu les bulles. Il laissa par son testament sa bibliothèque aux Jésuites, & de quoi se former un établissement à Louvain. Les occupations de son état ne purent éteindre en lui son goût pour les belles-lettres. On a de

lui plusieurs pieces de Poésies, qui ont été recueillies sous le titre de *Poëmata sacra*, Anvers, 1594; titre qui ne répond pas à ce que le livre contient, car toutes les pieces n'en sont point sacrées. Les Poésies de Torrentius ont beaucoup de mérite, ses Odes cependant ne sont point animées de cet enthousiasme qui fait le caractère de ce genre de poésie. Ses *Commentaires sur Horace & sur Suetone*, 1610, in-fol., tiennent un rang parmi ceux des meilleurs philologues.

TORRENTIUS, (Jean) peintre, natif d'Amsterdam en 1589, peignoit ordinairement en petit, & mettoit dans ses ouvrages beaucoup de force & de vérité. Il auroit pu vivre par son mérite dans un état aisé & avec l'estime des honnêtes gens, si son goût pour la débauche & le libertinage de son esprit ne l'eussent perdu. En effet, il faisoit des peintures si dissolues, qu'elles furent brûlées par la main du bourreau en 1640. Il devint aussi auteur d'une hérésie, qui le fit arrêter, & mourir dans les tourmens de la question la même année.

TORREZ, voyez TURRIEN.

• TORRICELLI, (Jean-Evangéliste) né à Faënza en 1608, montra beaucoup de génie pour les mathématiques. Envoyé à Rome pour s'y perfectionner, il y fut disciple du P. Benoit Castelli, abbé du Mont-Cassin, qui le fit connoître à Galilée. Ce célèbre mathématicien ayant vu le *Traité du Mouvement* du jeune Torricelli, l'appella auprès de lui à Florence. Galilée étant mort en 1641, Torricelli eut

une chaire de professeur en mathématiques à Florence, & il cultiva également la géométrie & la physique. Il perfectionna les lunettes d'approche; il fit le premier des microscopes, avec de petites boules de verre travaillées à la lampe; il inventa les expériences du vif-argent, avec le tuyau de verre dont on se sert pour les faire; on attendoit de nouvelles merveilles lorsque la mort l'enleva aux sciences en 1647, à 39 ans. Outre son *Traité du Mouvement*, on a de lui: I. Ses *Leçons Académiques*, en italien, in-4°, 1715. II. *Opera Geometrica*, Florence, 1644, in-4°. On lui doit, selon toute apparence, la découverte de la pesanteur de l'air, qu'on a vainement tâché d'attribuer à Descartes, & plus vainement encore à Pascal & à Rey (voyez ces mots); il est plus certain néanmoins, qu'on lui doit la théorie de cette pesanteur, que le tube, qui porte le nom de Torricelli, a fait connoître d'une manière précise & graduée. Car pour la pesanteur de l'air en elle-même, un philosophe a prétendu en enlever en quelque sorte la découverte aux modernes. « On » fait aujourd'hui, dit-il, que » ce que les anciens appel- » loient *horreur du vide*, est » l'effet de la gravité de l'air. » Mais qu'est-ce que la gra- » vité en général, sinon l'effort » que font tous les corps pour » refluer vers le centre com- » mun? Et qu'est-ce qui main- » tient l'ensemble de l'univers, » sinon la gravité? La gravité » assure dont la conservation » de la nature; & si la nature » a une espèce d'horreur de sa

» destruction, elle a horreur
 » du vide, qui feroit un effet
 » nécessaire de la cessation de
 » la gravité. Du reste, il est
 » vrai que les anciens ont
 » paru attribuer *immédiatement*
 » à l'horreur du vide, ce qui
 » est l'effet immédiat de la pe-
 » santeur de l'air. C'est une
 » erreur qu'il est difficile de
 » justifier; mais elle n'est pas
 » bien grande, comme l'on
 » voit, & ne contredit pas
 » les intentions de la nature ».

TORRIGIANI, sculpteur
 Florentin, mort vers 1552 dans
 les prisons de l'Inquisition,
 pour avoir mutilé ignominieu-
 sement une statue de la Vierge &
 de l'enfant Jesus, qu'un seigneur
 Espagnol ne lui avoit pas payée
 à son gré. Ce sculpteur qui avoit
 d'ailleurs du talent, étoit,
 comme nous l'apprend Vasari,
 un homme extraordinairement
 vain, violent & emporté: il
 est à croire que la dégradation
 de cette statue a été accompa-
 gnée de circonstances odieuses
 & de quelques blasphemes pro-
 férés dans cet accès de fureur.
 M. Cumberland dans ses *Anec-
 dotes des Peintres célèbres d'Es-
 pagne*, & don Palamino Ve-
 lalco dans son *Histoire des Pein-
 tres, Sculpteurs & Architectes
 Espagnols*, n'ont pas jugé con-
 venable de faire cette observa-
 tion, que l'équité & la vérité
 historique semblent demander.

TORY, (Geoffroi) imprimeur à Paris, natif de Bourges, & mort en 1550, avoit d'abord été professeur de philosophie au college de Bourgogne à Paris. Il contribua beaucoup à perfectionner les caracteres d'imprimerie. Il donna, sur la proportion des lettres,

un livre sous le titre de *Champ Fleury*, Paris, 1529, in-4°, & depuis in-8°, qui fut très-utile aux typographes. Il est encore auteur d'une *Traduction des Hiéroglyphes d'Horus-Apollo*, in-8°; & d'un ouvrage intitulé: *Ædiloquium, seu Digesta circa Ædes ascribenda*, in-8°.

TOSCHEL, (Anne) abbesse du monastere des Bénédictines à Riga, s'est signalée dans le tems que la secte de Luther & de Calvin portoit la désolation dans les monasteres. Bucelin dans les *Annales Bénédictines*, fait un grand éloge de cette abbesse, & rapporte des preuves étonnantes de sa fermeté, & du courage avec lequel elle défendit ses Religieuses contre des hérétiques licencieux & corrompus. Elle mourut en 1582, âgée de 130 ans, terme où elle parvint par sa sobriété, la pureté de ses mœurs, le calme & les charmes de la vertu. Voyez HAASECH.

TOSTAT, (Alphonse) docteur de Salamanque, né à Madrigal, devint évêque d'Avila, fut employé dans les affaires les plus importantes de l'Eglise & de l'état; parut avec éclat au concile de Bâle, & mourut en 1454, à 40 ans. On a de lui: I. *Des Commentaires sur la Chronique d'Eusebe*, Salamanque, 1506, 5 vol. in-fol. II. *De longs Commentaires sur l'Ostéon*, les *Livres des Rois*, & les *Paralipomenes*, & sur l'Evangile de S. Matthieu. III. *Traité de la très-sainte Trinité*, de l'*Enfantement virginal*, de la *bonne Politique*, &c. Tous ses ouvrages furent imprimés à Venise, 1596, en 13 vol. in-fol.; à Co-